

Il freina, fort, tourna à droite. L'arc-en-ciel n'était plus très loin, il le voyait là-bas, tout proche.

Le silence alentour – direction Rodez – quinze kilomètres. Le soleil était là sur le bord, il se balançait à travers les gros nuages qui emplissaient presque le ciel – menaçants. On voyait au loin des averses qui jetaient leurs traits sur l'horizon. Les couleurs alentour étaient inhabituelles, par trop intenses, lumineuses comme nul autre part ailleurs ; un peintre n'aurait pas fait mieux, il eût sans doute oublié l'arc-en-ciel, jailli comme par magie, sur la droite, juste là, derrière la colline. L'homme eut soudain un doute, une idée délirante mais qui l'attirait bien trop – Et si c'était possible...

Depuis toujours, il avait été fasciné par ces couleurs de fées. Enfant, il croyait qu'on pouvait aller sous le pied d'un arc-en-ciel. Il l'imaginait comme une fontaine de couleurs, et lui au milieu avec du bleu, du rouge, et du vert dans les yeux... Quelquefois il avait pris son vélo, pensant pouvoir l'atteindre, mais chaque fois il arrivait trop tard, pensait-il.

Mais ce matin-là, l'arc-en-ciel semblait si proche. Et si c'était possible...

Au détour d'un virage, les couleurs se cachèrent derrière les arbres. Il traversa un hameau et finit par les retrouver plus proches encore, mais

Il avait bien remarqué ce matin les couleurs étranges par la fenêtre, les odeurs fétides de la terre après la nuée d'orage, la lumière rose d'un soleil déjà levé, et le temps qui oscillait entre éclats et ténèbres. Il avait aussi et surtout entendu la sonnerie métallique du réveil, la tuyauterie de la cafetière, et il entendait déjà celle de son patron gargouillant à son arrivée : « Encore en retard ! ». Le café avalé, il sortit et partit en trombe avec sa voiture, écrasant au passage

Il servait en retard mais il ne s'en souciait pas car il touchait du doigt son plus doux rêve.

si fébriles, mourantes. La voiture s'engagea dans un chemin boueux, elle grimpa la colline, et l'arc-en-ciel était là comme s'il l'attendait, au beau milieu d'un champ. L'homme serait en retard au bureau mais il ne s'en souciait plus car il touchait du doigt son plus doux rêve. Il descendit de sa voiture, fit quelque pas dans la boue sans quitter des yeux l'arc-en-ciel qui lui tendait les bras. Un tout petit arceau aux couleurs ténues mais si proche, si beau – quelques enjambées à peine – il s'estompe, presque translucide – on pourrait le toucher des doigts

– encore un pas –
– il avance –

Il voulait s'y confondre, s'y fondre

L'Aurore
aux doux doigts roses

Tef

pour mieux se perdre. Il y croyait si fort à cet instant que tout devenait possible... Il y était presque ; il y est presque, il n'y a plus qu'à tendre la main.

*

La terre ocre exhalait autour des effluves enivrants et qui montaient à la tête. Des gouttes de pluie glissaient de-ci de-là et au milieu du champ, un homme oscillait entre éclats et ténèbres. Il hésita une seconde, puis recula.

*

Le soir venu, il s'assit au bord du lit, près de sa fille presque endormie. Il lui raconta l'histoire de l'homme qui

Imprimé par _____ Ne pas jeter sur la voie publique, SVP.



Texte et édition : Tef
Coll. Les petits papiers
(cc) 2005 le site
pour la présente édition